

## **FORMATION DANS L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR : DES INTENTIONS À L'ACTION**

Cette présentation concerne l'analyse et la comparaison des systèmes de formation et des pratiques pédagogiques de deux établissements d'enseignement supérieur : une école polytechnique publique et une université privée d'intérêt publique. Cette analyse aborde les conduites de quatre professeurs qui enseignent différents cours dans le domaine des Sciences Sociales.

Le fait d'enseigner dans des institutions et des cours différents fait qu'ils travaillent, naturellement, des problématiques diverses, tout en ayant en commun le domaine social de l'intervention. On peut, à titre d'exemple, souligner quelques thèmes abordés avec les étudiants en salle de classe: communication dans les organisations (communication relationnelle), cultures organisationnelles (présence de différentes cultures et perspectives), formation professionnelle (ensemble de méthodologie, stratégies et instruments de formation au long de la vie) et pratiques diversifiées d'intervention sociale.

Ainsi, le développement de pratiques d'intervention dans le domaine sociale se centre dans une composition spécifique de méthodologies et de stratégies d'intervention. Cela est fait avec l'objectif d'autonomiser les étudiants et, par conséquent, de favoriser des attitudes qui facilitent l'autonomisation des acteurs qui prennent part active de ces actions (Crozier, Friedberg). Ces pratiques sont, aujourd'hui, fondamentalement de nature éducative, ayant pour objectif la capacitation des personnes de façon à ce qu'elles soient exercés à, progressivement, conduire ses parcours de vie et à rompre avec les logiques de dépendance – de noter que ce tipe de comportement résiste et persiste entre nous, au Portugal.

Cette réflexion résulte de la méthodologie adoptée qui a comme principe l'échange d'expériences que ces professeurs font entre eux, réfléchissant à la fois sur ses pratiques et sur son activité d'enseignant (Dubet ; Josso ; Nóvoa).

De l'analyse réalisée sur les pratiques de ces quatre enseignants, il importe renforcer les aspects suivants :

- En tant que professeur, notamment dans l'enseignement supérieur, il est possible de partir des contextes et dans les contextes, par la voie d'une action conjointe entre enseignants et étudiants. Ainsi, en ayant pour base l'apprentissage dans des projets de base réflexive, il est possible de créer des stratégies de développement de communautés d'apprentissage – communauté où on apprend par le fait d'interagir avec l'ensemble (Zarifian). Nous insistons, donc, les pratiques dans lesquelles, est reconnue l'importance pour l'étudiant d'un apprentissage fait de processus de négociation et de construction de sa propre identité (Dubar).
  
- La Formation initial a pour objet la formation des jeunes et des adultes qui vont intervenir dans le domaine du social, avec la particularité de vouloir promouvoir, à la fois, le développement individuel des étudiant et leur capacité à mettre en pratique leurs savoir-faire dans l'environnement dans lequel ils seront amenés à intervenir. Cela suppose :
  - a. De baser les projets de développement de l'apprentissage/formation sur les concepts partenaires suivant : critique/réflexion ; savoirs/connaissances/expériences ; différenciation pédagogique ; production de données scientifiques et investigation.
  - b. De (re)construire un ensemble articulé, progressif et séquentiel de stratégies d'enseignement/ apprentissage.
  - c. De réunir un ensemble d'expériences pratiques d'intervention sociale réalisées par l'étudiant soit individuellement, soit en petit groupe, soit, encore, en grand groupe, où sont opérationnaliser des stratégies d'intervention.
  - d. D'agir par la tutelle des professeurs et entre groupes de professeurs (références théoriques multiples) de façon à assurer l'appropriation par chaque élève des pratiques diversifiées d'intervention (par le contacte avec de différents professionnelles ils parviennent à déployer une culture multi professionnelle) (Garcia).

- Les modèles d'apprentissage s'organise selon trois axes : (i) la connaissance de soi-même ; (ii) la connaissance des autres et (iii) la connaissance des problématiques et des problèmes sociaux. Ceci implique la mobilisation de concepts comme l'autonomie, la médiation sociale et l'intervention en réseaux.
  - i. La connaissance de soi-même suppose que l'élève, à l'aide d'instruments d'autoformation, puisse arriver à analyser la structuration du cours et à comparer le sien avec des cours similaires ; à élaborer son propre résumé ; à construire des portfolios de compétences acquises et en cours d'acquisition ; à faire le bilan de ces compétences, etc. Tout cela est fait sous la perspective de prise de conscience et de valorisation du parcours académique et personnelle de l'élève (Finger, Pineau)
  - ii. La connaissance de l'autre suppose la connaissance de soi, des collègues et autres (comme par exemple ex-collègue invité à partager son expérience académique et d'insertion dans le monde du travail) et la capacité d'interagir avec ses collègues et d'autres intervenants par la voie de stratégies relationnelles. Cela s'accomplit à travers de travaux soit en petit, soit en grand groupe, d'un travail d'équipe, d'investigations sur le terrain, d'organisation conjointe d'activités formatives au niveau du cour et de l'école.
  - iii. L'appréhension des problèmes et problématiques qui font l'objet de l'intervention sociale se fait par le biais de compléments de formation liés aux contextes : entrevues avec des intervenants clef du monde académique et professionnelle; visites d'étude à des organisations publiques et privées, à fins lucratifs ou non; études contextuelles ; activités ponctuelles d'exercice professionnelle et stages. Dans tous ces contextes nous cherchons a procurer l'acquisition et l'approfondissement des compétences spécifiques et complémentaires.

Cette conception de la formation cherche à conjuguer la production de données scientifiques et l'investigation qui a recours à des expériences réfléchies, tout en

admettant que les jeunes et les adultes seront confrontés à des problèmes sociaux persistants et imprévus, rendant le succès de l'intervention partiellement aléatoire (Perrenoud).

Les interventions ici présentées, soit au niveau du rôle du professeur, comme au niveau de l'élève en tant que future professionnelle du social, impliquent que la formation initiale s'oriente autour de concepts qui dépassent le domaine de la théorie et comportent le domaine méthodologique et instrumental comme sont, le processus d'autonomisation, la médiation sociale et l'intervention en réseau.

Dans ce sens, nous pensons que l'autonomie survient de l'intégration des étudiants dans la construction et participation individuelle et collective dans des projets supervisés, mais toujours de son propre intérêt.

La médiation sociale assume une place privilégiée en tant que conception et pratique d'intervention sociale dans ce sens où elle promeut des processus de négociation et de découverte de nouvelles hypothèses de solution pour les problèmes amenés à débattre (Almeida).

L'intervention en réseau confronte ces futures professionnelles avec la mobilisation de connaissances et de stratégies d'intégration de différentes formes. Cette intervention en réseau regroupe des professionnelles, des dirigeants, des populations et des institutions, ce qui potentialise les savoirs en présence (Castells).

Ces concepts placent les étudiants face à des processus d'émancipation et par leur biais arrive à des processus émancipatoire pour ses paires.

Finalement, il convient de souligner, que le développement effectif des matières référenciées s'assume, dans ce processus, comme un point critique fondamentale : malgré le fait d'être un vieux problème, continuellement étudié, expérimenté et pratiqué, il continue actuel.